

Le théâtre et le pirandellisme (sur Luigi PIRANDELLO)

Benvenuti

À propos de « La volupté de l'honneur » et de « Six personnages en quête d'auteur »

I - Synthèse d'André JANIN

I- LE THÉÂTRE DE PIRANDELLO

1. Les grandes étapes du théâtre de PIRANDELLO : La classification qui suit est quelque peu factice car les étapes s'interpénètrent souvent et il est difficile de classer avec grande rigueur telle ou telle pièce dans l'une ou l'autre des catégories théâtrales dont je vais parler. Cette classification représente cependant une certaine approche didactique du théâtre de PIRANDELLO.

- **Les Premières pièces** : le Vaudeville détourné de son humour pour atteindre à un humorisme qui permet de tempérer l'humour en poussant le spectateur à comprendre en profondeur les causes de cet humour. En gros étape qui s'étend de 1910 à 1924. « **La Volupté de l'Honneur** » est une pièce assez caractéristique de cette période.
- **Le théâtre dans le théâtre** : période où la réflexion sur l'homme intègre le théâtre et réciproquement et période qui s'étend en gros de 1920 à 1930. La Pièce : « **Six personnages en quête d'auteur** » en est le parfait exemple.
- **La période des mythes** : Période qui s'inspire de la femme qui est proche des grandes forces élémentaires biologiques et cosmiques de la création. La Pièce inachevée « **Les Géants de la Montagne ou I Giganti della Montagna** » (1931, 1934 et 1937) illustre cette période.

2. Les premiers essais : Théâtre moderne et à la fois vieillot : de 1910 à 1924 (« 1910 Cédrats de Sicile : Lumie di Sicilia » et 1924 L'Offrande au Seigneur du Navire : Sagra del signor della nave »)

- **Les premières pièces sont à la fois terriblement vieillottes et également très modernes** : Elles reposent sur le concept de la comédie bourgeoise ultra connue ; le triangle vaudevillesque. Cependant PIRANDELLO amène dans le déroulement de la pièce de nombreux facteurs de corrosion et de remise en cause de la société bourgeoise italienne et sicilienne de l'époque. Je vous rappelle que nous sommes au début du XX^{ème} siècle, que la Grande Guerre fait des ravages et que de nombreuses remises en question sont à l'œuvre. Le monde est en folie, la société en crise, les certitudes disparaissent

Le théâtre et le pirandellisme (sur Luigi PIRANDELLO)

Benvenuti

- « La Volupté et l'Honneur » ou « Il Piacere dell'Onestà » : [Pièce en 3 actes, écrite en 1917, jouée dès 1922 à PARIS par Charles DULLIN.] pièce où l'intrigue est bouleversée est un exemple caractéristique de la distorsion vaudevillesque. Habituellement dans le vaudeville classique, la tragi-comédie se développe à partir du couple établi sur lequel se greffe un troisième individu : l'amant ou la maîtresse. Dans le cas d'espèce, le drame qui se situe dans une famille de la haute société de l'Italie centrale, est totalement déconstruit. Le Marquis Fabio COLLI, 43 ans marié, vivant séparé de son épouse mais non divorcé, « engrosse » sa maîtresse, la jeune Agata RENNI, 27 ans . Pour sauver son honneur et l'honorabilité de sa famille il choisit; pour sa maîtresse un mari de complaisance, Angelo BALDOVINO, la quarantaine bien marquée, (41 ans), homme qui a déjà beaucoup vécu avec tous les sous-entendus que cette expérience comporte. Ainsi exposée, la pièce reste un vaudeville.
 - **Mais bonjour la distorsion du scénario habituel et la mise en évidence de la corrosion de la société bourgeoise.** Avant d'accepter le mariage, BALDOVINO passe un contrat oral avec Fabio, le Marquis. Puisque ce dernier veut « **sauver les apparences** » (Fabio, Acte I, Scène 3) donc sauver son honneur, honneur de bourgeois futile et corrompu comme on le verra plus avant, il devra subir l'honnêteté de ce mari de complaisance jusqu'à la tyrannie et en conséquence, face à cette tyrannie, se comporter en parfait honnête homme. On admire dans ce chef d'œuvre dialectique la distorsion apporté ici, au vaudeville, et l'obligation de revenir d'un honneur surfait et virtuel à la pureté de l'honneur véritable. BALDOVINO va donc jouer le rôle du mari et du père parfait. Il prend toutes les décisions familiales importantes, parfois avec un certain degré de perversité et de jouissance, au grand dam du Marquis et de ses acolytes. Tant et si bien que ce dernier, pour retrouver sa liberté qu'il a, lui-même, mise entre parenthèses, cherchera à se débarrasser de ce mari encombrant et hyper-scrupuleux en lui tendant un piège afin de prouver à tous sa malhonnêteté foncière et ainsi le confondre. En réalité BALDOVINO éventa le piège. C'est la panique dans cette famille, mais BALDOVINO redevient Homme de chair et de sentiment. Il développe une argumentation où il tient à passer pour le voleur et à rompre ce Contrat qu'il est en passe de gagner. D'où surgit l'ambivalence humaine. BALDOVINO n'est pas réellement un voleur mais il tend à le devenir pour tuer l'Homme droit et hyper-honnête qu'il joue mais qu'il n'est pas en « **vivant dans l'absolu d'une pure forme abstraite** » (Acte II, Scène 2), En outre, Maurizio SETTI, ami d'enfance de BALDOVINO, rendant compte des qualités de son ami, à son cousin le Marquis Fabio rapporte que BALDOVINO [donc a travers ce personnage, Luigi PIRANDELLO] affirme « **qu'il est plus facile d'être un héros qu'un honnête homme. Héros nous pouvons l'être une fois par hasard ; honnête homme il faut l'être toujours. Et ce n'est pas facile.** » (Acte I, Scène 3). Dès cet instant la pièce franchit une distorsion supplémentaire en laissant entrevoir, selon PIRANDELLO la tendance suicidaire de l'humaine condition. En effet,

Le théâtre et le pirandellisme (sur Luigi PIRANDELLO)

Benvenuti

BALDOVINO incarne déjà parfaitement la logique des héros pirandelliens à savoir l'aveu d'un échec et la prise de conscience de cette véritable vocation suicidaire.

- Finalement c'est à AGATA de choisir... Et à la fin de la pièce on retrouve le Luigi PIRANDELLO de Feu Mathias PASCAL, roman publié en 1904 duquel est tirée cette citation : *«La femme est plus généreuse que l'homme, et elle ne s'attache pas seulement, comme celui-ci, à la beauté extérieure. »*
- **En définitive cette pièce traduit un véritable Jeu des Rôles** : Dans cette pièce le discours théâtral lui-même fonctionne comme un dédoublement « logique » du réel. C'est un dédoublement qui consiste à nier purement et simplement le fait accompli (Fabio a engrossé sa maîtresse Agata) et à lui substituer un fait de langage (le contrat oral), sur lequel ce grand logicien de BALDOVINO peut intervenir à volonté par l'action et surtout par la dialectique de la raison. Dans le cas présent un adultère et une paternité illégitime structurent une certaine parenté mais aussi engagent les structures mêmes de la société comme langage. Il faut sauver les apparences d'une société établie mais fortement corrompue. Le jeu – au sens mécanique du terme – de ces structures permet ce que Pirandello appelle, du titre de l'une de ses pièces les plus célèbres, **« le Jeu des Rôles : Il Giuoco delle parti 1918.»**

3. La période du Théâtre dans le Théâtre : de 1920 à 1930 environ

- **La seconde période va révolutionner le théâtre traditionnel** : Pendant cette période, PIRANDELLO subit de plein fouet toutes les vicissitudes de la société issue de la grande guerre associés à son problème personnel majeur à savoir la paranoïa de son épouse. Atteinte d'un délire de jalousie morbide qui s'est considérablement aggravé, elle l'accuse d'inceste sur leur fille Lietta qui avait fait une tentative de suicide. PIRANDELLO se résout, alors à la faire interner en 1919, après de nombreuses années de tolérance et de patience. PIRANDELLO qui n'est pas heureux, il aimait une cousine mais dut accepter un mariage arrangé ressent au plus profond de son être la corrosion des formes dramatiques traditionnelles, l'arrivée du relativisme (Cf. EINSTEIN & FREUD) scientifique et psychologique, la force des conflits sociaux survenant dans un monde déboussolé où se nouent déjà les relations tendues de l'Individu dans le Collectif. De ce fait, sa réflexion qui se centre dorénavant sur la psychologie humaine va induire chez lui, une nouvelle réflexion sur le théâtre parce que le théâtre est le lieu même de la réflexion de l'homme sur lui-même

Le théâtre et le pirandellisme (sur Luigi PIRANDELLO)

Benvenuti

- « Six personnages en quête d'auteur : Sei Personnagi in cerca d'autore 1921 »
[Pièce d'un seul tenant sans acte ni scène écrite en 1921 et jouée à Paris dès 1923
par Georges PITOEFF]
 - Je ne reviens pas sur la description de cette pièce qui vient de vous être présentée avec grande maîtrise par Monique. Je me contenterai de vous donner mes propres impressions mais auparavant insistons sur le fait que se trouvent, théâtre dans le théâtre, face à face, d'un côté une troupe de comédiens prétentieux, jaloux les uns des autres et tout occupés à se quereller et de l'autre six personnages qui forment un clan dont l'instinct de mort est présent en permanence car cette famille est totalement désunie par l'adultère de l'épouse et par l'inceste du père sur sa belle-fille. Le metteur en scène à la recherche d'une pièce intéressante et les six personnages en quête d'un auteur qui puisse comprendre leur drame intime vont interférer en permanence pendant que les comédiens vont tenter de reproduire cette histoire tout en restant totalement sourds à la vie intérieure des personnages qui vont alors prendre en main leur propre destin. Il s'agit là de la transposition, poussée à l'extrême mais sans illusion, sur une scène de théâtre de la vie intérieure des six personnages et du drame de la mésestente.
 - Cette pièce traduit un théâtre squattérisé par la réalité des petites gens qui restent totalement insoumises et réfractaires aux objurgations du metteur en scène en l'occurrence PIRANDELLO lui-même. De ce fait, le Souffleur qui au lieu d'aider les acteurs dans leurs déclamations devient celui qui prend des notes pour pérenniser la vie intime des personnages de l'auteur et s'érige en véritable métaphore de ce théâtre dans le théâtre. Le dédoublement du Souffleur en tant que ressort de la pièce devient ainsi la métaphore du jeu théâtral et non plus seulement du Jeu des Rôles, comme dans la « **Volupté de l'Honneur** ».
 - Cette pièce traduit l'arrivée d'un drame courant de la vie ordinaire dans le théâtre qui en jouant le drame sur un drame devient véritablement un méta-drame. Finalement le théâtre se transforme en jeu, en simulacre de la vie quotidienne et c'est en cela qu'il est résolument moderne.
 - Inversement à travers le théâtre de PIRANDELLO et en particulier de cette pièce, l'homme se trouve dépossédé de sa vie réelle et devient par ce fait un personnage éternel au même titre que le Misanthrope ou le Malade Imaginaire de Molière.

Le théâtre et le pirandellisme (sur Luigi PIRANDELLO)

Benvenuti

- Cette pièce est donc une réflexion sur la création artistique et sur le pourquoi et la valeur du théâtre, et sur ses exigences. PIRANDELLO affirme d'ailleurs que : « *La vie est pleine d'absurdités qui peuvent avoir l'effronterie de ne pas paraître vraisemblables. Et savez-vous pourquoi ? Parce que ces absurdités sont vraies.* » et il poursuit que l'« impossibilité » des *Six Personnages* est de l'ordre de la création (comédie « impossible à faire ».)
- Cependant pour moi il ne s'agit pas uniquement d'une réflexion sur la création artistique Il s'agit également à mon sens d'une réflexion sur la réappropriation par l'auteur, des personnages réels une fois récréés, ce qui leur donne un espoir de vie propre, un espoir de vie éternelle.
- Il s'agit aussi d'une réflexion philosophique et métaphysique sur la vie. En effet nos parents nous mettent au monde, nous élèvent mais nous savons qu'il nous manque toujours quelque chose de fondamental dont le questionnement suivant en est la preuve « D'où venons-nous, que faisons-nous, où allons-nous ? ». Par conséquent chaque être humain est en quête d'auteur et se situe suivant ses convictions par rapport à la question de Dieu, présence ou non d'un Dieu Créateur. Au théâtre l'équivalence en est le problème de la présence ou non d'un Auteur Créateur.
- En dépassant le sujet très étroit de cette Pièce, nous pouvons dire que PIRANDELLO trace au travers de cette pièce une allégorie de la vie réelle et de son questionnement.
- Cette pièce est également une réflexion sur le langage et sa valeur (Cf. Le Père page 58 : « *Mais puisque le mal est là tout entier ! Dans les mots ! Nous avons tous en nous un monde de choses ; chacun d'entre nous un monde de choses qui lui est propre ! Et comment pouvons-nous nous comprendre, monsieur, si je donne aux mots que je prononce le sens et la valeur de ces choses telles qu'elles sont en moi ; alors que celui qui les écoute les prend inévitablement dans le sens et la valeur qu'ils ont pour lui, le sens et la valeur de ce monde qu'il a en lui ? On croit se comprendre ; on ne se comprend jamais ! Tenez, par exemple : ma pitié, toute la pitié que j'éprouve pour cette femme, en montrant la Mère , elle l'a prise pour la plus féroce des cruautés. » On croit lire du WITTGENSTEIN dans le « Tractatus logico-philosophicus » publié en 1921.*

Le théâtre et le pirandellisme (sur Luigi PIRANDELLO)

Benvenuti

- En dernier lieu, y-a-t-il, dans cette pièce, des éléments symboliques ? Personnellement je le pense bien que PIRANDELLO lui-même ne se définisse pas comme étant un symboliste, encore que cet auteur utilise souvent la prétérition pour se définir « *Je ne suis pas un dramaturge mais un narrateur !!!* » etc. On peut en effet s'interroger sur le nombre 6 qui forme le clan des personnages réels de la pièce sachant que le nombre 6 est la somme arithmétique du nombre 1 : le Père ; du nombre 2 : la Mère et la Belle-fille et du nombre 3 : les 3 enfants. Symboliquement le nombre 6 est le seul nombre entier qui correspond à la somme d'une suite de nombres entiers : $1 + 2 + 3 = 6$. Mais cette somme prend valeur de toutes les ambivalences et de tous les antagonismes dans la mesure où 1 peut se retrouver face à 2 ou à $2 + 3$ ce qui est vrai dans cette pièce. En outre pour quelle raison PIRANDELLO a-t-il eu besoin de faire intervenir Madame PACE, (qui signifie la Paix), Mère Maquerelle qui paradoxe théâtral amène avec elle la guerre. Possiblement pour aboutir au nombre 7 ($6 + 1 = 7$) qui est effectivement le nombre de l'équilibre dynamique, de la perfection et de la connaissance. Mais ce nombre peut tout aussi bien être bénéfique que maléfique et c'est dans le sens maléfique que PIRANDELLO l'emploie ici.

II- DU PIRANDELLISME

1- Le Pirandellisme est-il définissable ? Est-ce une philosophie ? Il est difficile de le dire. En fait s'il existe il n'est pas fondé sur des bases solides mais sur diverses données spécifiques à PIRANDELLO.

- Relativité du langage et de la raison.
- Impossibilité de connaître l'Autre et surtout de communiquer avec Lui.
- Trouble de la personnalité et vérité de la folie qu'elle soit individuelle ou collective. Ses problèmes personnels ont beaucoup compté dans cette constante étude de la psychologie des personnages.
- Cette étude des troubles sévères de la personnalité permet à PIRANDELLO de jouer en permanence de paradoxes logiques et de faux-semblants qui alimentent un illusionnisme permanent dans le jeu théâtral.
- En outre, pour lui, le problème de la création ou plus exactement de l'impossibilité de recréer au théâtre la vérité des faits de tous les jours ou de faits dépendant étroitement d'un texte engendrent de sa part une réflexion sur le problème du double. En effet dans *Six Personnages...*, le véritable drame n'est pas celui des personnages en quête d'auteur, mais celui d'une œuvre qui est à chaque représentation aliénée à la présence physique des « personnages », qui seuls sont en mesure de jouer la « scène primitive » incestueuse qui les obsède. Où l'on retrouve FREUD !!!

Le théâtre et le pirandellisme (sur Luigi PIRANDELLO)

Benvenuti

- « **Six Personnages en quête d'Auteur** », par l'entrée du théâtre dans le théâtre qui engendre un dédoublement logique du réel, en serait la représentation critique la plus élaborée.

2- Toujours est-il que le Pirandellisme qui n'est pas une école de la dramaturgie mais un tout où le dédoublement qu'il soit à l'échelle de l'Être humain entraînant horreur de son propre corps, angoisse de la force de l'inconscient, aliénation au discours de l'Autre en particulier au discours paranoïaque de son épouse Antonietta ou qu'il soit à l'échelle de l'écriture et du théâtre engendra bien des critiques tant positives que négatives.

3- Malgré tout PIRANDELLO avec Bertolt BRECHT fit entrer le théâtre dans l'ère moderne et de nombreux auteurs suivirent son exemple sans toujours parvenir à l'égaliser.



Jorge Lavelli, Six Personnages en quête d'auteur